

(Remplir cette partie à l'aide de la notice)

Concours / Examen :

FCD

Section/S spécialité/Série :

R 00 00

Epreuve :

101

Matière :

0468

Session :

2018

CONSIGNES

- Remplir soigneusement, sur CHAQUE feuille officielle, la zone d'identification en MAJUSCULES.
- Ne pas signer la composition et ne pas y apporter de signe distinctif pouvant indiquer sa provenance.
- Numéroté chaque PAGE (cadre en bas à droite de la page) et placer les feuilles dans le bon sens et dans l'ordre.
- Rédiger avec un stylo à encre foncée (bleue ou noire) et ne pas utiliser de stylo plume à encre claire.
- N'effectuer aucun collage ou découpage de sujets ou de feuille officielle. Ne joindre aucun brouillon.

"Brexit", murs, brasseries douanières, replis identitaires : des phénomènes impliquant la notion de frontière, au sens de la limite d'un espace ou d'un Etat, semblent se multiplier actuellement. Polyémique, la frontière n'est pas seulement un obstacle construit ou naturel plus ou moins infranchissable. Si elle résulte d'un arrière-plan historique complexe, qui s'est surtout centré sur son implication dans les redéfinitions territoriales, la frontière possède une dimension métamorphique indémiabie, ce qui, selon Régis Debray et Michel Agier, la rend "bonne à penser". Il paraît donc indispensable de réfléchir non seulement à la place mais aussi à l'évolution de cette notion dans l'avenir du monde, en examinant successivement les fantômes de "l'anti-frontiérisme" et ses limites, les solutions pour repenser et élargir la notion de frontière et, enfin, la frontière redéfinie comme consubstantielle à l'être humain.

Proclamer une abolition des frontières dans le monde semble être une utopie que Louise Nezeau qualifie, dans le cas du monde virtuel, de "fantôme de l'anti-frontiérisme". En effet, de nombreuses tentatives louables d'ouvrir les frontières physiques ou de faire tomber les murs de la honte trouvent leurs limites, y compris au sein même de l'Union Européenne. De même, le monde virtuel de l'internet est loin d'abolir toutes les frontières, bien qu'il en donne l'apparence.

L'espace Schengen mis en place en Europe concrétise d'abord cette volonté d'une liberté totale de circulation laissée aux biens et aux personnes. Néanmoins, Barbara Loyer souligne que, très vite, s'instaure une "frontière européenne au sens où elle crée une "enveloppe limitaire" excluant les étrangers", c'est-à-dire les .1.1.4.

personnes n'appartenant pas à l'Union Européenne. La crise terroriste de 2015 renforce encore les protections aux frontières de l'Union Européenne. Dans le domaine de l'humanitaire, Michel Foucault montre que l'ingénierie humanitaire censée faire fi des frontières, dans l'intention louable d'aider les plus démunis, se heurte à l'appui, ou non, des pays frontaliers. Par conséquent, comme dans le cas de l'Union Européenne, où l'ouverture des frontières a généré de nombreux avantages fiscaux pour les régions frontalières, la tentative d'amoincir les obstacles à la circulation passe de des effets positifs, ^{mais} ceux-ci restent à développer. Les politiques allant dans ce sens demeurent complexes à réaliser, selon Michel Foucault.

Dans le monde numérique des réseaux, où les frontières réelles semblent ne plus exister, où chacun semble libre d'ignorer ou d'outrepasser les distinctions entre public et privé, législations et langues, les frontières subsistent cependant. L'homme reste une "frontière", en fermé dans un espace qu'il a créé et qu'il croit privé. Mais, parce que l'échange d'informations et de données est fondamental dans les réseaux virtuels, l'internaute devient lui-même frontière ou ^{simple} passage de l'information. Bruno Latour décelé trois autres "frontières de l'internaute": l'enfermement dans le réseau, la limitation à une perception du temps - au présent, et la soumission au monde des géants de l'Internet.

Par conséquent, entre fermer les frontières réelles ou virtuelles, ou bien les ouvrir en grand, la solution intermédiaire revient sans doute à repenser cette notion pour lui redonner sa dimension possible, sans manichéisme toutefois.

Des chercheurs ont évoqué l'idée de repenser la notion de frontière physique: en montrant sa fluidité dans certains espaces, qui constituaient eux-mêmes des zones frontalières; en mettant en valeur la frontière comme zone d'échange plutôt que comme obstacle ou en lui substituant la notion de seuil, par défi- .2.1.4.

nition franchissable.

Il en est ainsi de Jacques Lévy, qui souligne le dynamisme des villes. Celles-ci construisent une "pax urbana" faite d'échanges plutôt que de juxtapositions d'espaces et de création de chaînes de fabrication de produits, à l'échelle du monde.

Nichel Foucault souligne également l'importance des zones frontalières et de la "coopération transfrontalière", qui, de facto, transforme l'obstacle en zone plus vaste et profitable.

Enfin, et surtout, la conception la plus originale de la frontière est celle avancée par Olivier Hanne, soulignant l'instabilité territoriale du Moyen Orient, due à la présence de nombreux peuples différents, au fait que l'idée d'Etat centralisateur est inconnue dans cette région du monde, il met en valeur l'idée de "frontière-seuil", respectueuse de l'histoire de ces peuples, tenant compte de leurs différences et laissant une grande place à la culture, via, justement, cette possibilité de franchissement.

En donnant à la frontière comme obstacle physique une extension plus large, à la fois géographique et idéologique, il paraît possible de jouer l'avenir du monde sur cette idée redéfinie, sans pour autant réclamer une abolition pure et simple des frontières, au sens premier. Se dessine alors l'idée que la frontière se définit non pas en des termes politico-économiques, mais plutôt anthropologiques, voire philosophiques.

Ce changement de paradigme laisse enfin entrevoir la frontière comme un espace plus immatériel qui se centre sur les notions de passage et de relativité.

Ainsi, Michel Agier distingue trois figures de "personnes étrangères en migration", dont la définition permet de reconstruire le débat sur d'autres lieux-frontières : la ville, pour le "météique", citadin non citoyen ; le camp pour le "paria" et le voyage d'exil en général pour le migrant. La frontière devient donc unobscure à la personne en déplacement permanent, qui la "porte" pour ainsi dire en elle-même. Pour N. Agier, l'avenir du monde se joue dans ses frontières élargies et immatérielles, sur laquelle l'attention doit être portée.

Le même auteur va encore plus loin en détaillant, .3.1.4..

dans le domaine de l'anthropologie, la notion d'acte de passage qui implique la frontière - Paradoxalement, affirmer son identité, ce n'est pas s'enfermer, mais passer - et la littérature le sait bien - par des rites qui entraînent vers la reconnaissance de son altérité. La frontière comme lieu de passage matérialise bien un conflit, mais un conflit dont l'issue est favorable puisque l'individu qui l'a surmonté en ressort grandi. En ce sens, le lieu de passage qui devient la frontière la transforme en limes, au-delà duquel l'étrangeté n'est plus que relative.

Finalement, c'est en ce sens qu'il faut comprendre "l'éloge des frontières" de Régis Debray - Bonne à penser, la frontière est aussi "bonne à vivre" et, nécessairement, étape ultime de la vie. Ainsi, d'une conception géographique et géopolitique à une conception philosophique, la notion de frontière se transforme encore une fois. Lieux stratégiques d'un point de vue géopolitique, les frontières le deviennent encore plus dans un sens philosophique, conception plus fructueuse pour l'avenir du monde.

L'avenir d'un monde "globalisé" tel que nous le connaissons dépend finalement en grande partie d'un décentrement nécessaire de la notion de frontière physique, ou entre le monde virtuel et le monde réel, vers celui de seuil ou de lieu de passage indispensable à l'identité humaine. Une amélioration du sort des personnes migrantes ^{une résolution} de des conflits liés aux frontières érigés en obstacles semble alors possible, si l'on entend par "avenir du monde" une volonté manifeste et délibérée de le préserver et de le rendre plus humain.